

**Indignation**

« Les Français sont pour le moment la plus grosse déception de ce Mondial »

C'est **Franz Beckenbauer**, double Ballon d'or, qui le dit. « Choqué » par la prestation française face au Mexique, le champion du monde 1974 et sélectionneur de l'équipe d'Allemagne championne du monde en 1990, a estimé que la façon dont les Bleus ont joué était « indigne d'une Coupe du monde », et ressemblait plus à « un match de préparation ». « Personne ne s'est rebellé, on sent qu'ils ne forment pas vraiment une équipe ».

**Prime de victoire**

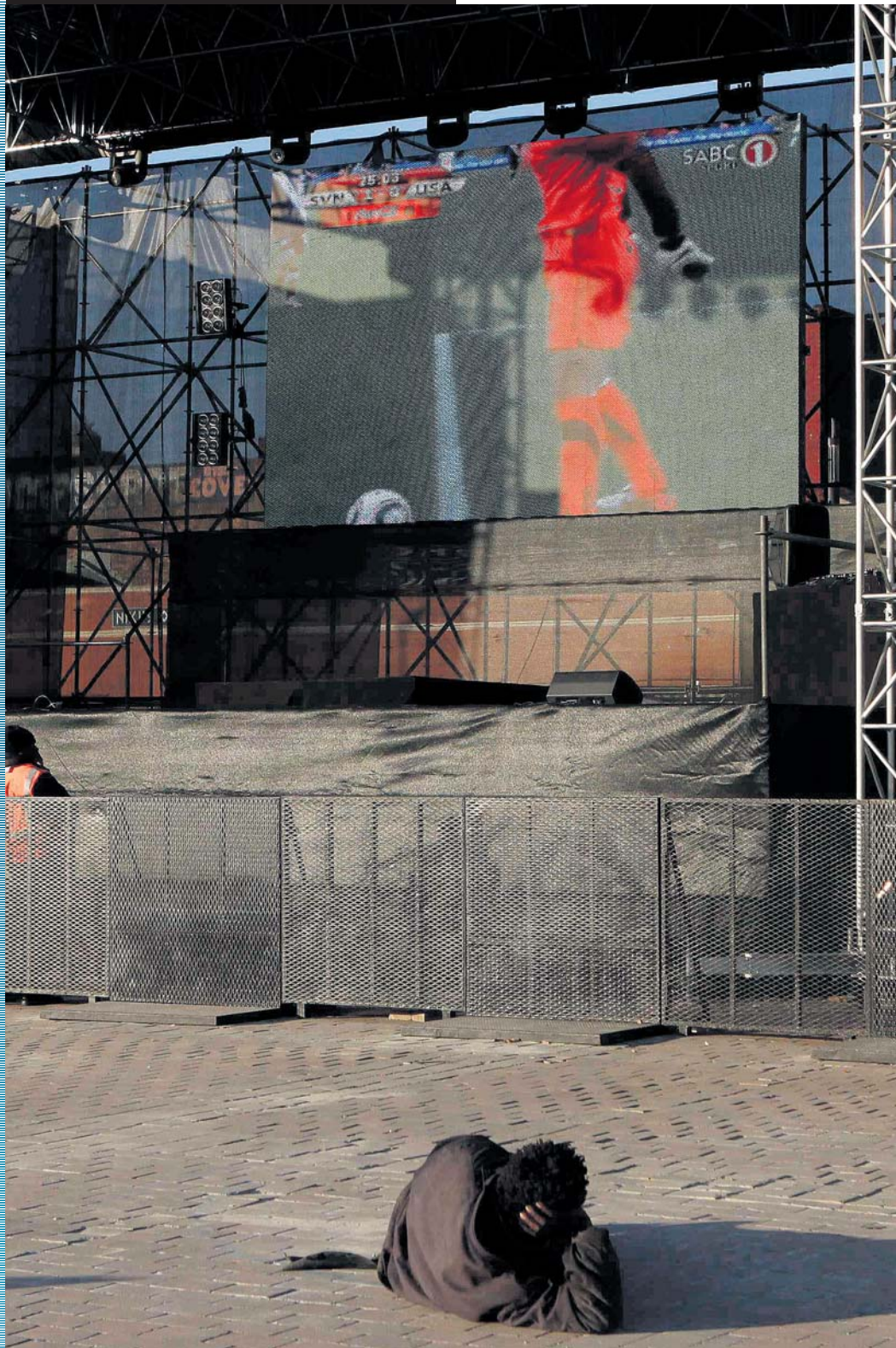
10 % de rabais

Le conglomérat d'entreprises suisses Migros, poids lourd dans le secteur de la grande distribution et premier employeur privé du pays, a tenu sa promesse. Jeudi, il a offert 10 % de rabais à tous ses clients après la victoire « historique » de la « Nati », mercredi 16 juin, face à l'équipe espagnole, qui compte parmi les favorites du Mondial. En ces temps de crise qui n'épargnent pas les Helvètes, certains de ces derniers espèrent que les leurs iront encore plus loin dans la compétition, laissant augurer la perspective de rabais supplémentaires.



Jeu de mains J.-M. Normand  
Geste n° 7 : expulser

Depuis le début de la compétition, la scène s'est produite plus d'une fois. Droit comme un I, solide sur ses appuis, l'arbitre porte la main à la pochette de son maillot et brandit le carton rouge. Par ici, la sortie ! Le geste auguste varie selon la personnalité du maître de cérémonie. Certains dégagent comme un éclair le carton-couperet et effectuent, en bout de course, un bref mouvement de fouetté avec le poi-



**Modération (1)**

La bière mousse, sauf en France

« Le Mondial est un tremplin pour la consommation de bière » : telle est la conclusion d'une enquête du cabinet Euromonitor International. Selon cette étude, le marché de la bière pourrait enregistrer en 2010 ses meilleures ventes de la décennie, grâce à la Coupe du monde. Chinois, sud-africains, coréens, allemands, japonais ou britanniques, tous les brasseurs de la planète se frottent les mains. Sauf en France où, « plus que la Coupe du monde, c'est le temps (la météo) qui influe sur la consommation de bière », a déclaré Gérard Laloï, le président de l'Association des brasseurs.



**Modération (2)**

La vuvuzela de tous les dangers

Yvonne Mayer, adepte frénétique de la vuvuzela, n'a pas perdu l'ouïe mais la parole. Lors d'une « compétition » instrumentale entre amis, cette supportrice sud-africaine a senti sa gorge brûler. Cela ne l'a pas empêchée de continuer à souffler. Résultat : une lésion de la trachée, qui s'est aggravée tandis qu'elle continuait de faire sonner son instrument. Elle n'a pu ni manger ni parler pendant deux jours, ce qui a fait rire son médecin : « Il s'est vraiment bien amusé. Il n'arrêterait pas de se moquer de moi et m'a dit que c'était sa première blessure de vuvuzela. »

gnet avant de ranger prestement le rectangle de couleur. Cela fait un peu opérette, mais solennise la décision. D'autres théâtralisent la séquence au ralenti. Avec une pointe de perversion, ils extraient lentement le carton rouge puis l'exhibent comme on présente une image sainte. Variante : l'officier dessine avec le bras un large mouvement circulaire afin de désigner au condamné, qui crie à l'injustice, le chemin qui mène aux vestiaires. On pense alors à ces scènes de péplums filmées en Technicolor, lorsque l'empereur romain lance autour de lui le fatidique « Gardes, emparez-vous de cet homme ! », tandis que la victime se débat tout en clamant son innocence.

Quoi qu'il en soit, l'arbitre qui n'est ni en toge ni en robe de magistrat – et n'est plus obligé d'être tout de noir vêtu – se doit d'être raide comme la justice en cet instant solennel où il incarne la figure de l'autorité. ■

**Mauvais garçon**

« Oui, je fais le sale boulot. Et alors ? Une équipe de football ne peut être constituée de onze danseuses »

C'est la dernière saillie de **Mark van Bommel**, le milieu de terrain de l'équipe des Pays-Bas et du Bayern Munich. Pas vraiment connu sur les terrains pour être un enfant de chœur, il assume sans fard sa réputation de mauvais garçon, ajoutant : « Oui, je joue à la limite... que j'essaie de ne pas dépasser. »

**Revue de presse**

Les journaux européens taclent les Bleus

Pour le quotidien anglais *The Guardian*, Domesnech « est un idiot et ses joueurs sont une honte pour leur pays » ; ceux-ci n'ont « aucune chance de battre l'Afrique du Sud » s'ils continuent de jouer aussi mal. En Italie, la *Gazzetta dello Sport* estime qu'un match nul entre l'Uruguay et le Mexique – qui éliminerait les Tricolores – serait « un crime parfait », car la France s'est qualifiée pour le Mondial aux dépens de l'Irlande avec « un but de contrebande ». Les Irlandais, qui n'ont pas oublié la main d'Henry, seront « peu nombreux à verser une larme sur le sort [des Bleus] », estime l'*Irish Examiner*.

**Rumeur**

Les Nord-Coréens sont-ils toujours 23 ?

Une conférence de presse nord-coréenne annoncée vendredi 18 juin à 17 heures au stade de Makhupong, a été annulée au dernier moment, sans explication. Le matin, une rumeur avait fait état d'une possible défection de quatre joueurs, qui ne figuraient pas sur la feuille du match joué mardi contre le Brésil (1-2). Les journalistes ont été autorisés à assister au premier quart d'heure de l'entraînement, et ont constaté qu'il y avait bien 23 joueurs présents, sans pouvoir vérifier, toutefois, qu'il s'agissait bien des joueurs nord-coréens. Puis ils ont été refoulés hors du stade, sans ménagements.

**L'image**

Zones sans fans

Le *fan park* de Newtown, à Johannesburg, vendredi 18 juin, pendant le match Etats-Unis - Slovaquie. Ces zones réservées, qui doivent permettre aux habitants de regarder les matches sur écran géant dans toute l'Afrique du Sud, restent désespérément vides, notamment en raison du froid exceptionnel. La météo sud-africaine prévoit pour les jours qui viennent des températures pouvant tomber jusqu'à -2 °C durant la nuit.

DANIEL MUNOZ/REUTERS

**Première**

La Serbie débloque son compteur au Mondial

A l'occasion de sa première participation en Coupe du monde sous ce nom, la Serbie a obtenu, vendredi, sa première victoire (1-0) lors du match qui l'a opposée à l'Allemagne. L'équipe concourait sous les couleurs de la Serbie-Monténégro pendant le Mondial allemand de 2006 et en était repartie avec zéro point et trois défaites au compteur. Dejan Stankovic (photo, maillot rouge), le milieu de terrain de l'équipe serbe, possède de son côté la particularité d'avoir disputé le Mondial sous trois maillots différents : la Yougoslavie en 1998, la Serbie-Monténégro en 2006 et, donc, la Serbie cette année.



**Footbiz** Nathalie Henaff et Didier Primault

Les gagnants et les perdants

La Coupe du monde 2010 devrait générer la somme record de 2,5 milliards d'euros. La majorité de ces revenus – qui proviennent principalement des droits de diffusion et des droits marketing – est captée par la FIFA avec environ 2,3 milliards d'euros perçus sur la période 2007-2010 (30 % de plus par rapport à l'édition allemande). La FIFA est donc la grande gagnante de la manifestation phare du football mondial. Une fois déduites ses charges de fonctionnement, la FIFA devrait dégager un bénéfice net compris entre 600 et 900 millions d'euros pour la période 2007-2010.

D'une manière plus générale, les gagnants sont les différents acteurs du monde du football. Les fédérations nationales vont recevoir 470 millions d'euros de la FIFA sur la période 2007-2010, dans le cadre de subventions et de programmes de développement. Celles qui participent au Mondial percevront une dotation en fonction de leur résultat dans la compétition (de 6,5 millions d'euros chacune à 24,6 millions pour le pays vainqueur) et des indemnités pour les frais liés à la compétition. Les joueurs percevront, eux, selon leurs résultats, leur statut et leur pays, des rétributions pouvant aller jusqu'à 550 000 euros (somme promise aux Espagnols en cas de victoire), voire des revalorisations de contrats d'image et/ou de salaire. Les clubs, enfin, qui emploient les joueurs sélectionnés toucheront 33 millions d'euros au total (1 300 euros environ par jour et par joueur, soit un montant estimé à 60 000 euros pour un joueur finaliste).

Le Mondial aura également ses perdants. Certains diffuseurs entrent dans cette catégorie, au moins sur un plan comptable. Ainsi, TF1 ne couvrira pas les droits nets payés après rétrocession (87 millions d'euros) et ses coûts de production. La perte sera encore plus prononcée si les Bleus, comme c'est écrit, disparaissent prématurément de la compétition.

Mais les principaux perdants seront probablement les pouvoirs publics sud-africains qui ont investi entre 4 et 6 milliards d'euros, et donc les contribuables. Le cabinet qui prédisait, il y a encore quelques mois, un impact économique de plusieurs milliards d'euros est aujourd'hui contredit par le ministre sud-africain des finances, qui parle, prudemment, de 0,54 % du PIB, soit moins de 100 millions d'euros ! Et même si des effets positifs à long terme peuvent être attendus (image, infrastructures...), ils seront sans doute amputés par le lourd héritage des frais d'exploitation de nouvelles enceintes souvent surdimensionnées pour le marché local.

L'idée d'organiser de grands événements sportifs dans des pays du Sud est intéressante et courageuse, mais elle reste inaboutie sans adaptation des normes d'organisation aux moyens et aux besoins du pays organisateur. Il faudra réorienter le système de redistribution des bénéfices de l'événement au profit du pays hôte. Pas sûr que la FIFA soit prête à cette concession. ■

Nathalie Henaff et Didier Primault sont membres du Centre de droit et d'économie du sport.